

XXIII DIMANCHE ORDINAIRE – 10 septembre 2017

S'IL T'ÉCOUTE, TU AS GAGNÉ TON FRÈRE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 18, 15-20

Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Après avoir parlé du scandale de la communauté envers les petits, c'est à dire les marginaux qui sont choqués par ce qu'ils voient au sein de la communauté en terme d'ambition, de désir de supériorité, Jésus parle maintenant des litiges qui existent dans la communauté. C'est ce qu'écrit Matthieu au chapitre 18 versets 15-20. « Si ton frère » il s'agit donc d'un membre de la communauté, « ..a commis un péché contre toi, va.. » non pas pour lui faire des reproches comme le suggère la traduction mais 'essaie de le convaincre'. Donc pas de relation d'un supérieur qui peut se permettre de faire des reproches à un inférieur, mais une relation de frère qui cherche rétablir l'unité, à dépasser les divergences ou offenses. Cela toujours en gardant en mémoire ce que disait Jésus ' qu'avant de regarder la paille dans l'œil de son frère il faudrait avant tout voir la poutre qui est dans le tien'. (La poutre déforme la réalité).

« Essaie de convaincre ton frère seul à seul », et donc ne pas faire de publicité autour de la question. En plus c'est la personne offensée qui va vers celui qui l'a offensé parce que celui qui offense n'a souvent pas le courage et la force de présenter ses excuses et de demander pardon. C'est donc la partie lésée, la personne offensée qui fait le premier pas pour résoudre le désaccord. « S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes.. » ce sont ceux qui assument le rôle de constructeur de paix « .. afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. » Selon ce qu'affirme le livre du Deutéronome au chapitre 19 verset 15.

« S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église » Le mot grec employé est 'ekklésia' qui veut dire l'assemblée des convoqués (ici par Jésus) « s'il refuse encore d'écouter l'ekklésia, considère-le .. » donc c'est toi qui le considère et non pas toute l'assemblée « ..comme un païen et un publicain. » Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela ne veut pas dire que celui qui cause le litige doit être exclu de l'amour de la communauté et même pas de ton amour, mais cela veut dire que désormais cet amour sera unilatéral.

Alors que dans la communauté l'amour est donné et reçu, car les frères se l'échangent mutuellement, envers les personnes qui causent le désaccord, l'amour est donné comme on le donne à un ennemi. Jésus demande d'aimer les ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent. Et donc cela ne signifie pas d'exclure qui que ce soit mais d'aimer en pur perte, à sens unique.

Toujours en parlant du thème du pardon, Jésus assure « Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, » Il s'agit toujours du pardon, qui ne pardonne pas lie le pardon de Dieu « et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. » En effet le pardon de Dieu devient opératif et efficace quand nous le traduisons en pardon envers les autres.

Donc, celui qui ne pardonne pas lie le pardon de Dieu alors que celui qui pardonne le détache, le délie.

De fait à la fin de ce chapitre, au verset 35 Jésus dira « ..C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » L'affirmation 'ce que vous aurez lié..ou ce que vous aurez délié..' ne regarde donc une concession que Jésus aurait faite à la communauté, de légiférer sur toute sorte de chose, mais regarde la responsabilité de concéder le pardon, car qui ne pardonne pas garde le pardon de Dieu entravé.

Et puis Jésus conclue « Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord .. » le verbe se mettre d'accord est 'symphoneo' d'où la parole 'symphonie'. C'est important car cela indique que dans la vie de la communauté il y a plusieurs voix et plusieurs instruments qui sonnent en donnant le meilleur d'eux-mêmes. Il n'y a pas à chercher l'uniformité des voix et des sons mais une grande variété dans l'unique partition qui celle de l'amour. L'amour vécu sous ses formes divers fleurit dans toute sa diversité de modalité.

« Je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. » Et voilà que reviennent les deux ou trois qui ont été constructeurs de paix, ceux qui sont allés résoudre le litige, leur fonction manifeste la présence du Seigneur « En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Voici la thématique chère à l'évangéliste, celle de Jésus, Dieu avec nous. Alors que dans la tradition juive 'quand deux ou trois se réunissent pour étudier la Thora, la Shekina (c'est à dire la Gloire de Dieu) est au milieu d'eux' ; ici Jésus se substitue à la loi. L'adhésion à Dieu n'advient pas à travers la loi qui est une chose extérieure à l'homme mais à travers la ressemblance à une personne : Jésus, Fils de Dieu, modèle de l'humanité. Jésus assure que quand les dissensions dans la communauté se résolvent, sa présence est ininterrompue et croissante.